

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 1 (1911)
Heft: 5

Artikel: Historiettes vaudoises
Autor: Dumur, B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Korrespondenzblatt der Schweiz.
Gesellschaft für Volkskunde

Bulletin mensuel de la Société
suisse des traditions populaires

1. Jahrgang — Heft 5 — 1911 — Numéro 5 — 1^{re} Année

Historiettes vaudoises. B. DUMUR. — Miscellanea. VITTORE PELLANDINI. — Weihnacht und Neujahr im Emmental um 1850. E. S. R. — Es zogen drei Bursche wohl über den Rhein. Hanns Bächtold. — Rittgang. Redaktion. — Hypokras. E. A. S. — Zur Sage vom ewigen Juden. P. Geiger. — Antworten. Réponses. — Fragen. Demandes.

Historiettes vaudoises.

Un garçon de belle mine s'était laissé aller à voler un cheval et marchait au gibet les mains liées derrière le dos; telle était alors la loi, personne n'y trouvait à redire. Une brave fille cependant eut l'idée que ce devait être dur de mourir si jeune; c'était en tout cas dommage. N'écoulant que son bon cœur, elle perce la foule, s'approche du condamné et résolument déclare qu'elle est prête à l'épouser. Chacun connaît l'antique coutume, elle sauve ainsi le pauvre drôle. Mais celui-ci n'a pas l'air de s'émouvoir de l'aventure; il dévisage cette femme qui intervient si inopinément, puis, se tournant vers le bourreau:

— « *Lé borgna* », dit-il d'un ton dédaigneux, « *allain pi noutron petit train* » !

Et flegmatiquement il se remet en route du côté de la potence qui apparaît déjà sur la hauteur.¹⁾

Un autre larron était arrivé au haut de l'échelle. Comme l'exécuteur se dispose à lui passer au cou le fatal collier, il se retourne à moitié et d'un ton traînard: « *Eh! pouro frare* », dit-il, « *laissé mé soffia una vourbetta, ne m'en su jamais tant vu!* »²⁾

¹⁾ Voir *Conservateur Suisse* t. VI, p. 408. — ²⁾ ib. XI, p. 386.

Un troisième avait un goitre ou peut-être était plus lourd qu'on ne se l'était imaginé; le fait est que lorsqu'on le lança dans l'espace, la corde qui avait longtemps servi vint à rompre et notre homme fut rudement projeté sur le sol. Un peu étourdi, il se relève, porte précipitamment la main à sa poche et en retirant les morceaux d'une vieille pipe: « *Te raudzai pi* », s'écrie-t-il en colère, « *me l'an bien ebrecaïe* »!

Lausanne.

B. DUMUR.

Miscellanea.

Per Vittore Pellandini, Taverne.

I.

Giucando alle carte. Esclamazioni dei giuocatori a Taverne:

Quàdar!

In di bosch a stà i làdar.

(Quadri! nei boschi stanno i ladri.)

Picch!

I pòvri jè miga ricch.

(Picche! i poveri non son ricchi.)

Fiori!

Fiorenza l'è una bella città,

Si mangia, si beve, allegri si sta.

Cuore!

Chi non ne ha muore.¹⁾

II.

Ad Arbedo si insegna ai fanciulli che se qualcuno estraneo alla famiglia domandasse: Che hai mangiato oggi da colazione, oppure da desinare, di rispondere:

Ho mangiato pane e radice,

Fuori di casa non si dice.

III.

Mia nonna mi descriveva così la pigrizia, cioè un fanciullo o fanciulla, pigri.

— *Pigrizia! te vöö menè-stra?* —

Pigrizia, vuoi minestra?

— *Sci, an vøj.* —

Si, ne voglio.

— *Va a töö la scüdèla.* —

Va a prendere la scodella,

— *No, an vøj miga.*

No, non ne voglio. (Arbedo.)

¹⁾ Auch in der deutschen und vermutlich in der französischen und räto-romanischen Schweiz kommen Scherzreden von Kartenspielern vor. Die Redaktion nimmt Notizen darüber gern entgegen.